

**MARDI 18 DÉCEMBRE 2012 - 20H**

**Georg Friedrich Haendel (1685-1759)**

*Belshazzar HWV 61* - version de concert

Oratorio en trois actes sur un livret de **Charles Jennens** (1700-1773)

Acte I

entracte

Acte II

Acte III

**Les Arts Florissants**

**William Christie**, direction

**Allan Clayton**, Belshazzar (ténor)

**Rosemary Joshua**, Nitocris (soprano)

**Caitlin Hulcup**, Cyrus (contralto)

**Iestyn Davies**, Daniel (contre-ténor)

**Jonathan Lemalu**, Gobrias (basse)

**Jean-Yves Ravoux**, Arioch (ténor)

**Geoffroy Buffière**, un Messenger (basse)

**Thibaut Lenaerts, Michael-Loughlin Smith, Damian Witheley**, des Sages (ténors et basse)

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au théâtre de Caen. Imerys et Alstom sont Grands Mécènes des Arts Florissants.

Éditions musicales : Les Arts Florissants (Pascal Duc).

Ce concert est diffusé en direct sur France Musique.

Ce concert est surtitré.

**Fin du concert vers 23h15.**



## Personnages

**Belshazzar**, roi de Babylone

**Nitocris**, mère de Belshazzar

**Cyrus**, prince de Perse

**Daniel**, prophète juif

**Gobrias**, noble assyrien

**Arioch**, seigneur babylonien

**Un Messager**

**Des Sages**

**Chœur des Juifs, Chœur des Babyloniens, Chœur des Mèdes et des Perses**

## Synopsis

### Acte I

Nitocris, mère du roi Belshazzar, médite sur la futilité du pouvoir et la déchéance des empires. Babylone, la capitale du royaume, est assiégée par Cyrus et ses soldats perses et mèdes. Derrière leurs murailles, les Babyloniens se moquent de leurs assiégeants. Cyrus narre à Gobrias le rêve prémonitoire que Dieu lui a inspiré. Il pourra envahir la cité assyrienne s'il assèche le fleuve Euphrate pendant la fête de Sesach. Parmi les Juifs amenés en captivité à Babylone par Nabuchodonosor, le prophète Daniel prédit à ses compagnons leur prochaine délivrance. Nitocris veut convaincre Belshazzar de ne pas s'adonner aux beuveries rituelles de Sesach. Belshazzar décide, par défi, que les vases sacrés volés à Jérusalem avant sa destruction serviront à boire le vin de Sesach, suscitant l'épouvante et les imprécations des Juifs.

### Acte II

Le cours de l'Euphrate a été détourné par les soldats de Cyrus, qui entrent dans Babylone. Dans son palais, Belshazzar donne le banquet de Sesach, qu'un prodige divin interrompt : une main apparaît, et trace des signes mystérieux sur le mur du palais. Les mages du roi ne parviennent pas à les déchiffrer. Daniel, que Nitocris a convoqué, en donne la signification: *MENE, TEKEL, UPHARSIN*. « Compté, pesé, divisé », c'est-à-dire le sort réservé à Belshazzar et à son empire. Alors que Nitocris incite son fils à se repentir, la cité est envahie. Cyrus invite ses troupes enthousiastes à être clémentes et magnanimes avec les vaincus.

### Acte III

La bataille fait rage, et Nitocris espère encore que son fils saura se repentir et ainsi sauver sa vie. Daniel la dissuade d'une telle espérance. Cyrus triomphant parvient au palais, au milieu de l'enthousiasme des Juifs. Belshazzar le provoque en duel. Il est tué. Cyrus veut être clément avec les Babyloniens. Il honore Nitocris comme sa propre mère, rend leur liberté aux Juifs, et promet de les ramener à Jérusalem et de reconstruire leur ville et son temple détruits. Les Juifs et tout le peuple célèbrent sa sagesse par un chant d'action de grâces.

## Un oratorio hors-norme

*Belshazzar* est sans doute l'un des chefs-d'œuvre les plus atypiques de toute la production haendélienne. Composé en deux mois seulement, entre le 23 août et le 23 octobre 1744, il fut créé le 27 mars de l'année suivante. Il devait partager l'affiche de la saison d'oratorio du King's Theater avec, outre diverses reprises, *Semele* et *Hercules*. Ces trois compositions visionnaires, malgré d'importantes divergences stylistiques et formelles, entretiennent entre elles d'étroites parentés. À la manière de trois expériences aussi distinctes qu'originales, elles révèlent une même quête d'une nouvelle forme de dramaturgie musicale, adaptée tant à la langue anglaise qu'à la sensibilité théâtrale et littéraire du temps. Mais leur extrême singularité, voire leur caractère expérimental, n'a pas su séduire le public londonien de l'époque.

Pour *Belshazzar*, Haendel avait choisi un librettiste aussi savant que talentueux. Charles Jennens (1700-1773) était un brillant érudit, familier des Antiques comme de Shakespeare dont il assura une nouvelle édition des œuvres. Grand admirateur de Haendel, il offrit au musicien les livrets de ses oratorios les plus fameux : *Saul* (1739), *L'Allegro, il Moderato e il Penseroso* (1740) et surtout celui du *Messiah* (1742). Dans *Belshazzar*, il est parvenu à associer et à réconcilier, avec une rare intelligence, les sources bibliques et l'historiographie antique. L'épisode du banquet de Balthazar et les prophéties de Daniel proviennent de l'*Ancien Testament*, tandis que la description de la prise de Babylone par les Mèdes et les Perses de Cyrus, ou encore l'épisode du détournement du fleuve Euphrate, s'inspirent de la *Cyropédie* de Xénophon et des *Histoires* d'Hérodote.

## Cinq versions pour un chef-d'œuvre taillé et retillé « sur mesure » pour ses interprètes

Pour la saison d'oratorio de Covent Garden, Haendel réunit cinq solistes exceptionnels, auxquels devait échoir la lourde tâche d'interpréter toutes les œuvres proposées durant l'année. La plus fameuse de ces interprètes était la *Signora Francesina*, de son vrai nom Elisabeth Duparc (?-1778), une soprano agile et brillante, d'origine française et formée en Italie. Deux autres chanteuses l'accompagnent : Susanna Maria Cibber (1714-1766), contralto appréciée pour la force de son expression pathétique, et une énigmatique Miss Robinson, mezzo-soprano au talent manifeste, si l'on considère les parties qui lui ont été attribuées. Deux hommes complètent la troupe : John Beard (c. 1717-1791), ténor à l'impressionnante présence scénique, et Henry Theodore Reinhold (?-1751), basse d'origine allemande, aux graves profonds et à la large palette expressive.

Peu avant la création, Susanna Maria Cibber tombe malade. Haendel est contraint de remanier dans l'urgence son oratorio. Il coupe ou arrange les airs pour les redistribuer aux quatre chanteurs subsistants. À ces deux versions (l'originale et celle aménagée pour la création) succède la première édition de l'œuvre, imprimée en avril 1744 par John Walsh. Une quatrième version paraît en 1751, lorsque l'œuvre est reprise à Covent Garden avec une nouvelle troupe. À nouveau, Haendel retaille, remanie, transpose, voire ajoute de nouveaux

numéros. Une cinquième et dernière version, avec de nouveaux aménagements, voit le jour pour l'ultime reprise du 22 février 1758.

### De nouvelles voies pour la création lyrique en langue anglaise

La construction dramatique et musicale de *Belshazzar* est particulièrement originale. Alors que la tradition italienne d'oratorio requiert deux parties distinctes, *Belshazzar* en présente trois d'inégales longueurs pour former, avec ses 621 vers, l'une des plus vastes créations haendéliennes. Conformément à l'organisation de la troupe originellement constituée pour Covent Garden, l'action a été partagée entre cinq rôles principaux. Balthazar, roi impie et violent, incarne le « méchant » idéal. Le librettiste lui oppose le vertueux Cyrus, allant jusqu'à lui conférer une sensibilité monothéiste manifeste. Le prophète Daniel inscrit le drame historique dans une perspective judéo-chrétienne, quand Gobrias, père vengeur d'un fils assassiné, introduit une dimension tragique. Mais un autre personnage, en partie inventé, domine tout l'oratorio : Nitocris, la mère de Balthazar. Prophétique quand elle dénonce, dans son premier monologue, la décadence de Babylone, pathétique quand elle redoute l'inéluctable destin de son fils, héroïque quand elle cèle la réconciliation des Babyloniens, des Perses et des Mèdes, elle sait aussi être brillante et lyrique, comme en témoigne l'air « *The leavy honours* ».

La poésie de Jennens et la musique de Haendel confèrent à *Belshazzar* une dramaturgie manifeste, révélant une esthétique plus proche du théâtre lyrique que de la tradition de l'oratorio religieux. Le livret, à la manière d'un opéra, présente des didascalies et regorge de scènes spectaculaires : les batailles aux murs de Babylone, la fête orgiaque de Sesach, l'apparition miraculeuse de la main divine écrivant sur le mur, l'assèchement de l'Euphrate, le duel à mort de Cyrus et Balthazar. La rupture avec la tradition oratorienne est encore plus manifeste dans l'écriture musicale de Haendel : les récitatifs (souvent accompagnés) sont plutôt consécutifs aux airs et créent une plus grande fluidité de narration. De même, les chœurs, qui incarnent jusqu'à trois communautés distinctes (les Babyloniens, les Juifs et les soldats de Cyrus), revêtent une étonnante diversité d'écriture. Tour à tour homorythmiques et monumentaux, fugués, ou encore divisés en doubles chœurs pour former un brillant dispositif concertant, ils participent plus souvent à l'action qu'ils ne la commentent. Ces efforts pour renouveler un genre déjà ancien ne furent pas couronnés de succès. Haendel, créateur hardi et visionnaire, n'a pas obtenu la faveur de son premier public en empruntant ces nouveaux chemins. Il faudrait attendre deux siècles pour que *Belshazzar* triomphe enfin.

*Denis Morrier*

## L'ORATORIO

---

**Oratorio** : Grande cantate à sujet religieux, pour solistes, chœur et instruments, proche de l'opéra par son caractère dramatique (avec un argument, des personnages) mais qui s'interprète sans décors ni costumes. Il existe aussi des oratorios à sujet profane. L'oratorio apparaît dès la mise en place du langage musical baroque (début XVII<sup>e</sup> siècle) : écriture en mélodie accompagnée, souci de vérité dramatique.

### Les ancêtres de l'oratorio :

- mystères médiévaux ;
- madrigaux et motets sacrés de la Renaissance (**Roland de Lassus**) ; leur style polyphonique (nombreuses voix entrelacées) ne permet pas encore une directe expression dramatique ;
- vers 1550 à Rome, **Filippo Neri** organise des exercices spirituels, assortis de musique, dans une salle appelée *oratorio* (L'oratoire).

### Les premiers oratorios baroques

Leur naissance est conjointe à celle de l'opéra. Elle est stimulée en pays catholiques par les besoins « représentatifs » de la Contre-Réforme. Mais les oratorios protestants apparaissent presque en même temps.

L'orchestre, très réduit au début (parfois simple basse continue) devient plus important et coloré à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

- 1600, **Emilio de' Cavalieri**, *La Rappresentazione dell' anima e del corpo* : en fait un opéra sacré (mis en scène) ;
- milieu XVII<sup>e</sup> siècle : oratorios de **Giacomo Carissimi** (*Jephté*) ;
- en pays luthériens, dialogues dramatiques également, ou *historiae* chantées ; Passions de **Heinrich Schütz** (autour de 1660) et *Histoire de la Nativité* (1664) ; *Abendmusike* de **Dietrich Buxtehude** à Lübeck ;
- en France : années 1670, oratorios de **Marc-Antoine Charpentier**, élève de Carissimi.

### Le XVIII<sup>e</sup> siècle, âge d'or de l'oratorio

Énorme production de 1720 à 1800, parallèle à une pléthore d'opéras.

École napolitaine (**Niccolò Porpora**, **Niccolò Jommelli**).

Deuxième décennie du XVIII<sup>e</sup> siècle : l'oratorio est bien établi en Allemagne à travers des œuvres de **Reinhard Keiser**, **Johann Matheson**, **Georg Philipp Telemann**.

Passions de **Johann Sebastian Bach** (*Passion selon saint Jean*, 1724, *Passion selon saint Matthieu*, 1729) et trois oratorios (Ascension, Noël, Pâques).

**Georg Friedrich Haendel** : institue l'oratorio anglais (1720 à 1752, d'*Esther* à *Jephtah*) en vingt-trois œuvres dont sept sur des sujets profanes. Beaucoup de chœurs, grands effets tirés de l'opéra italien mais aussi de la musique chorale anglaise.

Après 1750, époque classique : le genre est marqué surtout par **Joseph Haydn**. Un oratorio italien, *Il Ritorno di Tobia* (1775), et deux oratorios allemands, l'un sacré (*La Création*, 1798), l'autre profane (*Les Saisons*, 1800).

### **Le XIX<sup>e</sup> siècle : l'époque romantique**

Les oratorios sont nettement moins nombreux, et leur langage essaie de concilier tradition et effets nouveaux.

**Jean-François Le Sueur** entre 1786 et 1837 affiche son goût du spectaculaire.

Mais les grands compositeurs romantiques écrivent des oratorios de facture très traditionnelle :

- **Hector Berlioz**, *L'Enfance du Christ* (1854) ;
- **Felix Mendelssohn**, *Paulus* (1836) et *Elias* (1845) ;
- **Franz Liszt**, *Légende de sainte Elisabeth* (1862) - le vaste *Christus* (1866) et surtout *Via Crucis* (1879) sont plus audacieux ;
- **Antonín Dvořák**, *Sainte Ludmilla* (1886).

### **Le XX<sup>e</sup> siècle**

Avec la liberté religieuse, à laquelle s'ajoute la liberté d'expérimentation musicale, le genre ne s'illustre plus que dans des œuvres diverses, soit inspirées de la tradition, soit « en style d'oratorio ».

- **Edward Elgar**, *The Dream of Gerontius* (1900) ;
- **Claude Debussy**, *Le Martyre de saint Sébastien* (1911) ;
- **Arnold Schönberg** : *L'Échelle de Jacob* (1922), jamais achevé ;
- **Arthur Honegger**, *Le Roi David* (1921), *Jeanne au bûcher* (1935).

## **Rosemary Joshua**

La soprano Rosemary Joshua est née à Cardiff et à étudié au Welsh College of Music and Drama ainsi qu'au Royal College of Music, dont elle est désormais membre associée. Parmi ses engagements, mentionnons Adèle (*La Chauve-Souris*) au Metropolitan Opera, le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* et Titania (*Le Songe d'une nuit d'été*) à la Scala de Milan, Anne Trulove (*The Rake's Progress*) à Covent Garden, au Festival de Glyndebourne et à la Monnaie de Bruxelles, Despina (*Così fan tutte*) à Covent Garden, Oscar (*Un bal masqué*), La Renarde et Hélène (première mondiale d'*Oreste* de Manfred Trojahn) à l'Opéra des Pays-Bas d'Amsterdam et Susanna (*Les Noces de Figaro*) au Festival de Glyndebourne, à l'Opéra d'État de Bavière, à l'Opéra National du Pays-de-Galles et à Cologne. Elle a également chanté Ilia (*Idoménée*) à Lisbonne, Pamina (*La Flûte enchantée*) à Bruxelles et Juliette (*Roméo et Juliette*) à San Diego. Depuis ses débuts en Angelica (*Orlando*) au Festival d'Aix-en-Provence, c'est principalement comme héroïne haendélienne que Rosemary Joshua s'est bâti une réputation internationale. Elle a incarné Ginevra (*Ariodante*) à Moscou et San Diego, Angelica à Munich et au Royal Opera House, Poppée (*Agrippine*) à Cologne, Bruxelles et Paris, Cléopâtre (*Jules César*) à Paris, Amsterdam et au Grand Opéra de Floride, et le rôle-titre de *Sémélé* aux festivals d'Aix-en-Provence et d'Innsbruck, à l'Opéra des Flandres, à l'Opéra de Cologne, aux BBC Proms et à l'English National Opera (où elle a été nommée aux Laurence-Olivier Awards). Plus récemment, Rosemary Joshua a interprété le rôle-titre de *Partenope* à

l'English National Opera et Nitocris (*Belshazzar*) à la Deutsche Staatsoper, au Théâtre du Capitole de Toulouse et aux festivals d'Innsbruck et Aix-en-Provence. Elle s'est également produite en concert aux côtés de l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de Sir Charles Mackerras, Sir Simon Rattle, Sir Roger Norrington et René Jacobs, à l'Opéra Royal National d'Écosse sous la baguette de Stéphane Denève, avec Sir Mark Elder et le London Philharmonic Orchestra, Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs-Élysées, Nikolaus Harnoncourt et le Concentus Musicus Wien, Daniel Harding et la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, Paul McCreech et l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas (Amsterdam), Emmanuelle Haïm et l'Orchestre Symphonique de Birmingham ou Nicholas McGegan et l'Orchestre Philharmonique de New York. Son dernier enregistrement est consacré aux airs spirituels d'Henry Purcell extraits de *l'Harmonia Sacra*, avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques. Elle a également gravé les rôles-titres de *Partenope* et *Sémélé*, Romilda (*Serse*) et Emilia (*Flavio*) avec Christian Curnyn, *Esther* (Haendel), Angelica (*Orlando*) avec William Christie et Les Arts Florissants, *Saul*, *Vénus et Adonis* et *Didon et Énée* sous la direction de René Jacobs, Sophie (*Le Chevalier à la rose*) et la *Symphonie n° 4* de Mahler avec Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs-Élysées.

## **Caitlin Hulcup**

Née en Australie, Caitlin Hulcup commence par étudier le violon au Banff Center for the Arts (Canada) et par jouer dans le West Australian Symphony

Orchestra tout en perfectionnant son apprentissage du chant. Elle fait ses débuts à l'opéra pour le West Australian Opera dans les rôles de Kate Pinkerton (*Madame Butterfly* de Puccini) en 2000 et de Cherubino (*Les Noces de Figaro* de Mozart) en 2001. La même année, elle remporte un Symphony Australia Young Performers Award. Par la suite, installée en Europe, elle étudie au National Opera Studio de Londres avant de remporter une bourse de l'Opera Foundation Australia pour poursuivre sa formation à la Staatsoper de Vienne, où elle interprète Enrichetta (*I Puritani* de Bellini), la Deuxième Servante (*Elektra* de Richard Strauss) et Annina (*La Traviata* de Verdi). Elle a aussi interprété Flora (*La Traviata* de Verdi) à la Deutsche Staatsoper de Berlin, Donna Elvira (*Don Giovanni* de Mozart) pour le West Australian Opera, Cherubino (*Les Noces de Figaro*) et Hänsel (*Hänsel und Gretel* de Humperdinck) à l'Opéra du Queensland, Zerlina (*Don Giovanni*) et Annina (*Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss) au Scottish Opera. Elle s'est également produite à la Staatsoper de Stuttgart, au Konzerthaus de Vienne et avec le Philharmonia Orchestra de Londres dirigé par Sir Charles Mackerras. En mars 2007, Caitlin Hulcup a interprété le rôle-titre d'*Ariodante* de Haendel avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset au Barbican de Londres, au Teatro Real de Madrid ainsi qu'à la Staatsoper de Munich et au Festival Haendel de Halle. Elle a chanté Meg Page (*Falstaff* de Verdi) au Théâtre des Champs-Élysées et Rosina (*Le Barbier de Séville* de Rossini) au West Australian Opera. Récemment, elle a incarné le rôle-titre d'*Ariodante* au Theater an der Wien, Diana (*La Calisto*



de Cavalli) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Dorabella (*Così fan tutte* de Mozart) pour le Scottish Opera, le rôle-titre de *Carmen* au West Australia Opera, et elle a fait ses débuts au Royal Opera House, Covent Garden, dans le rôle d'Arbaces (*Artaxerxes* de Arne). Parmi ses engagements à venir, citons le rôle-titre de *Griselda* (Vivaldi) à Sydney, Donna Elvira (*Don Giovanni*) à Valence, Octavian (*Le Chevalier à la rose*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*) à Florence, ainsi que *Carmen* à Saint-Petersbourg.

### Allan Clayton

Allan Clayton a étudié au St John's College de Cambridge et à l'Académie Royale de Musique de Londres où il a obtenu de nombreuses récompenses. Deux ans après en avoir été diplômé, Allan Clayton est nommé Associé de l'Académie Royale de Musique. La BBC l'invite à rejoindre le programme *New Generation Artist* entre 2007 et 2009, tandis qu'il reçoit en 2008 le Prix John-Christie en reconnaissance de ses débuts en Albert Herring au Festival de Glyndebourne. Cette même année, il se voit distingué par le Borletti-Buitoni Trust. Allan Clayton a incarné Ferrando (*Così fan tutte*) à l'Opéra de New York, au Royal Opera House de Londres, au Festival de Glyndebourne et pour Opera North, Bénédicte (*Béatrice et Bénédicte*) à l'Opéra-Comique, Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*) à l'English National Opera, Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*), Camille (*La Veuve joyeuse*) et Lampwick lors de la première mondiale des *Aventures de Pinocchio* (Jonathan Dove) pour Opera North, et le rôle-titre d'*Albert Herring* au Festival de Glyndebourne et à l'Opéra-Comique. Il a fait la saison passée des débuts très

appréciés en Castor (*Castor et Pollux*) à l'English National Opera, s'est produit en tournée avec Sir Mark Elder et le Britten Sinfonia (*L'Enfance du Christ* de Berlioz), a incarné le rôle-titre de *Samson* (Haendel) au Cap, a interprété la cantate *Saint Nicolas* de Britten, diffusée en direct sur BBC Radio 3, et *Les Saisons* de Haydn avec le Gabrieli Consort à Londres et à Paris. On a par ailleurs pu l'entendre dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le Scottish Chamber Orchestra et en tournée en Australie avec l'Australian Chamber Orchestra, et lors de la première mondiale de *Written on Skin* (George Benjamin) au Festival d'Aix-en-Provence, production qui tournera à partir cette saison au Nederlandse Oper d'Amsterdam, au Théâtre du Capitole de Toulouse, à l'Opéra d'État de Bavière, au Royal Opera House de Londres et au Wiener Festwochen. Parmi ses apparitions les plus remarquées ces dernières années, citons ses débuts avec le London Symphony Orchestra et Sir Colin Davis en Cassio (*Otello*) et avec l'Orchestre Philharmonique de New York dirigé par Alan Gilbert dans *Elias* de Mendelssohn, un *War Requiem* de Britten à l'Opéra de Sydney, *Tabarro* aux BBC Proms avec l'Orchestre Philharmonique de la BBC et Gianandrea Noseda, *The Indian Queen* au Festival d'Édimbourg, le *Messie* au Boston Symphony Hall avec la Handel & Haydn Society, *La Création* de Haydn au Festival de Bregenz en 2011, *The Dream of Gerontius* d'Elgar avec le Bach Choir, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le London Philharmonic et Paul Daniel au Royal Festival Hall et une tournée sud-américaine lors de laquelle il interprète *Les Illuminations* avec le Britten Sinfonia. Allan Clayton a donné

des récitals de lied et mélodie au Festival de Cheltenham, au Festival International des Arts de Perth, au Festival d'Aldeburgh et au Wigmore Hall de Londres. Il a travaillé avec les plus grands pianistes, en particulier Paul Lewis, Graham Johnson, Malcolm Martineau, Roger Vignoles, Julius Drake, James Baillieu, Simon Lepper et Joseph Middleton, dans un répertoire allant de Schubert (*Le Voyage d'hiver*, *La Belle Meunière*) à Vaughan Williams (*On Wenlock Edge*) en passant par Strauss, Wolf, Britten, Duparc, Tippett... Sa discographie comprend *Otello* (LSO Live), plébiscité par *Gramophone*, un *Messie* (en CD et DVD) capté et diffusé en direct dans les salles de cinéma du monde entier depuis le King's College de Londres, *Les Aventures de Pinocchio* (DVD), les *Sonnets de Michel-Ange* de Britten avec Malcolm Martineau, et *Joshua* (Haendel) avec Lawrence Cummings et la London Handel Society. Il a gravé pour Hyperion le *Via Crucis* de Pawel Lukaszewski, le *Messie* de Haendel avec le Britten Sinfonia et *Saint Nicolas* de Britten, paru il y a quelques semaines seulement.

### Iestyn Davies

Après avoir suivi des études d'archéologie et d'anthropologie au St John's College de Cambridge, Iestyn Davies obtient un diplôme de la Royal Academy of Music de Londres, dont il est fait membre associé. Il confirme en 2010 son statut d'étoile montante de la musique en remportant le Prix du Jeune Artiste lors des Royal Philharmonic Society Awards. Contre-ténor curieux et éclectique, Iestyn Davies a incarné sur scène ou en concert les rôles d'Ottone (*Le Couronnement de Poppée*) à l'Opéra

de Zurich et au Festival de Glyndebourne, Arsace (*Partenope* de Haendel) à l'Opéra de New York, Obéron (*Le Songe d'une nuit d'été*) au Grand Opéra de Houston, La Voix d'Apollon (*Mort à Venise*) à l'English National Opera et Hamor (*Jephta* de Haendel) à l'Opéra National du Pays-de-Galles et à l'Opéra National de Bordeaux. Iestyn Davies a été à l'affiche de la Scala de Milan avec Gustavo Dudamel, du Concertgebouw d'Amsterdam et de la Tonhalle de Zurich avec Ton Koopman, du Barbican Centre de Londres, du Théâtre des Champs-Élysées, du Lincoln Center de New York et du Royal Albert Hall lors des BBC Proms. Il a travaillé avec des formations comme l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Academy of Ancient Music, le Scottish Chamber Orchestra, le London Philharmonic, le Britten Sinfonia, le Concerto Köln, le Concerto Copenhagen, l'Ensemble Matheus et l'Orchestre Symphonique de Bournemouth. Récemment, Iestyn Davies a fait ses débuts new-yorkais en récital au Carnegie Hall et au Metropolitan Opera, où il doit de nouveau se produire en 2013. Il a également fait ses débuts au Lyric Opera de Chicago dans *Rinaldo* de Haendel, été à l'affiche de la Scala dans *Mort à Venise*, et interprété Créonte (*Niobé, reine de Thèbes* d'Agosto Steffani) au Royal Opera House et Obéron à l'English National Opera. Depuis toujours habitué du Wigmore Hall de Londres, où il a participé à son premier enregistrement pour le label Wigmore Live, Iestyn Davies y donnera régulièrement des récitals dans les saisons à venir. Sa discographie comporte notamment deux versions du *Messie* de Haendel (avec le New College Oxford et l'Academy of Ancient Music, et

avec Polyphony et le Britten Sinfonia), *Griselda* de Vivaldi, *Via Crucis* de Pawel Lukaszewski, les *Chandos Anthems* de Haendel, *Flavio* de Haendel avec The Early Opera Company et Christian Curnyn, l'*Oratorio de Pâques* de Bach avec l'Ensemble Retrospect et *Live at the Wigmore Hall* avec son propre ensemble Guadagni. On peut apprécier au DVD ses prestations en Ottone (*Le Couronnement de Poppée*) au Festival de Glyndebourne sous la direction d'Emmanuelle Haïm et en Esprit (*Didon et Énée*) au Royal Opera House sous la baguette de Christopher Hogwood.

#### **Jonathan Lemalu**

Le baryton-basse Jonathan Lemalu est depuis plusieurs années un interprète très demandé, tant au disque qu'en récital ou sur les scènes d'opéra. Ses prestations dans les œuvres de Mozart (*La Flûte enchantée*, *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *Idoménée*) ou de Haendel (*Saul*, *Rinaldo*, *La Resurrezzione*, *Samson*, *Jephta*, *Belshazzar*), saluées par la critique, lui ont ouvert les portes du Metropolitan Opera, du Royal Opera House, des opéras de Chicago, Cincinnati ou Hambourg, des BBC Proms, des festivals de Glyndebourne, Salzbourg, Édimbourg, Gstaad, Tanglewood, Ravenne... Jonathan Lemalu a travaillé sous la direction de chefs comme Sir Andrew Davis, Sir Simon Rattle, Sir Charles Mackerras, Zubin Mehta, Nikolaus Harnoncourt, Sir Roger Norrington, René Jacobs, Vladimir Jurowski ou Ivor Bolton. Il a incarné Rocco (*Fidelio*) avec Valery Gergiev, Barbe-Bleue (*Le Château de Barbe-Bleue*) sous la direction de Michel Tabachnik, Porgy (*Porgy and Bess*),

enregistré en direct à la Styriarte de Graz pour Sony Music RCA avec Nikolaus Harnoncourt, Colline (*La Bohème*) avec Sir Mark Elder, Collantius (*Le Viol de Lucrece*) au Theater an der Wien avec Sian Edwards, Jake Wallace (*La Fille du Far-West*) au Royal Opera House avec Antonio Pappano et Queequeg à l'Opéra de Dallas lors de la première mondiale de *Moby Dick* (Jake Heggie). Son premier récital d'airs d'opéra, gravé au disque en tant qu'artiste exclusif EMI, a reçu les éloges de la presse musicale internationale et a été désigné « Meilleur album classique de Nouvelle-Zélande » en 2005. Son large répertoire de concert va de Mozart à John Adams en passant par Mahler, Berlioz, Britten, Gershwin... Jonathan Lemalu collabore avec le London Symphony Orchestra depuis 2001 ; avec la phalange londonienne, il enregistre *Peter Grimes* (Sir Colin Davis) et *Billy Budd* (Daniel Harding), ce dernier disque remportant un Grammy Award en 2010. Jonathan Lemalu est, depuis qu'il y a fait ses débuts alors qu'il était encore au Royal College of Music de Londres, un habitué des BBC Proms. Il y a interprété entre autres *La Création* de Haydn, *Les Tréteaux de Maître Pierre* et *Das Knaben Wunderhorn* pour les débuts de l'Orchestre Symphonique de Nouvelle-Zélande à Londres. En 2004, il y a chanté à la fois *Les Troyens* de Berlioz et *Saul* de Haendel. Signalons parmi ses récentes apparitions scéniques *El Niño* (John Adams) à Saint-Louis et San Francisco, *Le Messie* de Haendel à Vienne, New York, Melbourne et Rotterdam, *A Child of our Time* à Paris, *L'Enfance du Christ* à Londres. En tant qu'interprète de lied et mélodie, Jonathan Lemalu a remporté de nombreuses récompenses. Son premier

récit, enregistré pour EMI Classics avec Roger Vignoles, est primé par la critique internationale. Il s'est depuis produit au Wigmore Hall de Londres, au Musikverein de Vienne, au Mozarteum de Salzbourg, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au Kennedy Center de Washington, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Carnegie Hall de New York et dans de nombreux festivals (Munich, San Francisco, Édimbourg, Adélaïde, Montréal, Baden-Baden...) accompagné de pianistes tels que Terence Dennis, Julius Drake, Michael Hampton, Graham Johnson, Malcolm Martineau ou Roger Vignoles. Jonathan Lemalu a gravé pour Hyperion l'intégrale des lieder de Schumann (avec Graham Johnson) et l'intégrale des mélodies de Poulenc pour Signum Classics (avec Malcolm Martineau). Né à Dunedin de parents samoans, Jonathan Lemalu est diplômé de l'université d'Otago et poursuit ses études de chant au Royal College of Music de Londres dont il sort en 2002. Il vit actuellement à Londres.

### **William Christie**

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces vingt-cinq dernières années : pionnier de la redécouverte, en France, de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La carrière de ce natif de Buffalo (État de New York), formé à Harvard et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif quand il a fondé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a imposé très vite, au concert et sur les

scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec la création d'*Atys* de Lully à l'Opéra-Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. Sa prédilection pour le baroque français ne s'est jamais démentie. De Charpentier à Rameau en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, il est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires européens : nombre de ses interprétations de la musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi) ont fait date, et il aborde avec autant de bonheur Purcell et Haendel que Mozart et Haydn. Son abondante production discographique (plus de 100 enregistrements couronnés de nombreux prix et distinctions en France et à l'étranger) chez Harmonia Mundi et Warner Classics/Erato en témoigne. Depuis novembre 2002, William Christie et Les Arts Florissants enregistrent pour Virgin Classics. Sa production lyrique se poursuit à un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy...) font chaque fois figure d'événement : à l'Opéra de Paris (*Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Indes galantes*, *Alcina* en 1999 et *Les Boréades* en 2003), au Théâtre de Caen (*Médée* en

1993, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* en 2002, *Les Boréades* en 2003, *Serse* et *Les Paladins* en 2004, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi en 2007, *Zampa* en 2009, *The Fairy Queen* en 2010), à l'Opéra du Rhin (*L'Enlèvement au sérail* en 1993), au Théâtre du Châtelet (*King Arthur* en 1995, *Les Paladins* en 2004) ou au Festival d'Aix-en-Provence, où Les Arts Florissants ont présenté de nombreux spectacles dont *Castor et Pollux* (1991), *The Fairy Queen* (1992), *La Flûte enchantée* (1994), *Orlando* (1997), sans oublier un triomphal *Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (2000, repris en 2002) ou encore *Hercules* (2004), *Pygmalion* (2010) et *David et Jonathas* (2012). En 2007, Les Arts Florissants ont noué une nouvelle collaboration avec le Teatro Real de Madrid, où l'ensemble interprètera au fil des saisons l'intégrale des opéras de Monteverdi. En tant que chef invité, William Christie répond régulièrement aux sollicitations de festivals d'art lyrique comme Glyndebourne (où il a dirigé, à la tête de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, *Theodora* puis *Rodelinda*, de Haendel, qui a été repris en janvier 2002 au Théâtre du Châtelet) ou de maisons d'opéra comme le Metropolitan Opera de New York (*Così fan tutte*, 2010), l'Opernhaus de Zurich (avec *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *Les Indes galantes* de Rameau, *Radamisto*, *Orlando* et *Rinaldo* de Haendel, *Il Re Pastore* de Mozart) ou l'Opéra National de Lyon où, après *Così fan tutte* en 2005, il a dirigé *Les Noces de Figaro* en juin 2007. Depuis 2002, il est régulièrement chef invité des Berliner Philharmoniker. La formation et l'insertion professionnelle des jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations

de William Christie, qui a révélé en vingt-cinq ans d'activités plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques ont commencé leur carrière. Professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, il est fréquemment invité à diriger des master-classes et des académies comme celles d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen une Académie pour les jeunes chanteurs, Le Jardin des Voix, dont les cinq premières éditions ont eu un très large retentissement en France, en Europe et aux États-Unis. Il a acquis la nationalité française en 1995. Il est commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur ainsi que dans l'ordre des Arts et des Lettres. En novembre 2008, il a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il a en outre reçu le Prix Georges-Pompidou 2005 ainsi que le Prix de chant choral Lilliane-Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004.

## Les Arts Florissants

### Direction musicale

William Christie

### Chefs associés

Paul Agnew

Jonathan Cohen

### Directeur général

Luc Bouniol-Laffont

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* données en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Lully et Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994, *Armide* en 2008, *David et Jonathas* en 2012), que Haendel

(*Orlando* en 1993, *Acis and Galatea* en 1996, *Semele* en 1996 et 2010, *Alcina* en 1999, *Serse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006, *L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso* en 2007), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Dido and Aeneas* en 2006, *The Fairy Queen* en 2010), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra du Rhin en 1995), ou encore Monteverdi, dont la trilogie lyrique a été donnée au Teatro Real de Madrid entre 2008 et 2010. Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Graham Vick, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff - ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiri Kylian, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur intense activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert ou mis en espace (*Zoroastre* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Susanna* et *Giulio Cesare* de Haendel, *The Indian Queen* de Purcell), ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier, *Anacréon* et *Pygmalion* de Rameau ou *Dido and Aeneas* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville, Desmarest, les

petits motets de Lully et Charpentier ou les oratorios de Haendel: *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Theodora*). Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III - Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur vingtième anniversaire. La discographie des Arts Florissants est très riche: plus de 40 titres chez Harmonia Mundi et une trentaine chez Warner Classics/Erato. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont fait paraître une douzaine d'enregistrements, dont récemment *Lamentazione*, le premier enregistrement de l'ensemble sous la direction de Paul Agnew, et *Duetti*, un enregistrement de duos et cantates avec les contre-ténors Philippe Jaroussky et Max Emanuel Cencic, réunis par William Christie. Leur catalogue de DVD s'est récemment enrichi du documentaire *Baroque Académie*, consacré à l'académie du Jardin des Voix (Bel Air Classiques), du DVD d'*Atys* (Fra Musica) et de celui du *Couronnement de Poppée* (Virgin Classics). À l'été 2012 a paru chez Opus Arte le DVD de *La Didone* de Cavalli. En résidence privilégiée depuis vingt ans au théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne, au Teatro Real de Madrid...). Depuis le trentième anniversaire des Arts Florissants en 2009/2010, William Christie a souhaité

renforcer la direction artistique de son ensemble en nommant chefs associés deux jeunes artistes proches de lui, Paul Agnew et Jonathan Cohen. L'un et l'autre dirige désormais chaque saison Les Arts Florissants, aussi bien dans des programmes en petit effectif qu'en grande formation. Entre autres programmes marquant leur saison 2012/2013, Les Arts Florissants présenteront à Caen, à Paris et à New York la production de *David et Jonathas* récemment créée à Aix-en-Provence; la sixième édition du Jardin des Voix en tournée internationale; les oratorios *L'Enfant prodigue* et *Cécile vierge et martyre* de Charpentier; l'oratorio *Belshazzar* de Haendel; et poursuivront - avec les Livres IV et V - leur intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew.

#### **Chœur**

**Chef de chœur**  
François Bazola

#### **Sopranos**

Solange Añorga  
Nicole Dubrovich  
Maud Gnidzaz  
Brigitte Pelote  
Isabelle Sauvageot  
Virginie Thomas  
Sheena Wolstencroft  
Leila Zlassi

#### **Mezzo-sopranos**

Alice Gregorio  
Stéphanie Leclercq  
Violaine Lucas

#### **Contre-ténors**

Jean-Paul Bonnevalle

Bruno Le Levreur  
Yann Rolland

#### **Ténors**

Édouard Hazebrouck  
Thibaut Lenaerts  
Nicolas Maire  
Jean-Yves Ravoux  
Bruno Renhold  
Michael-Loughlin Smith

#### **Basses**

Justin Bonnet  
Geoffroy Buffière  
Laurent Collobert  
Christophe Gautier  
Julien Neyer  
Damian Whiteley

#### **Orchestre**

#### **Violons**

Florence Malgoire (violon solo)  
Roldán Bernabé \*  
Jean-Paul Burgos  
Bernadette Charbonnier  
Myriam Gevers  
Sophie Gevers-Demoures  
Catherine Girard (second violon solo)  
Valérie Mascia  
Martha Moore  
Guya Martinini  
Christophe Robert  
Michèle Sauvè  
Isabel Serrano  
Sayaka Shinoda \*  
Maia Silberstein  
Satomi Watanabe

#### **Altos**

Galina Zinchenko  
Simon Heyerick  
Lucia Peralta  
Jean-Luc Thonnerieux

**Violoncelles**

David Simpson (bc)  
Elena Andreyev  
Paul Carlioz  
Brigitte Crépin  
Pauline Lacambra \*  
Alix Verzier

**Contrebasses**

Jonathan Cable (bc)  
Joseph Carver  
Michael Greenberg

**Hautbois**

Pier Luigi Fabretti  
Machiko Ueno

**Bassons**

Claude Wassmer  
Philippe Miqueu

**Trompettes**

Jean-François Madeuf  
Gilles Rapin

**Timbales**

Marie-Ange Petit

**Théorbe**

Brian Feehan (bc)

**Clavecin, orgue**

Béatrice Martin (bc)

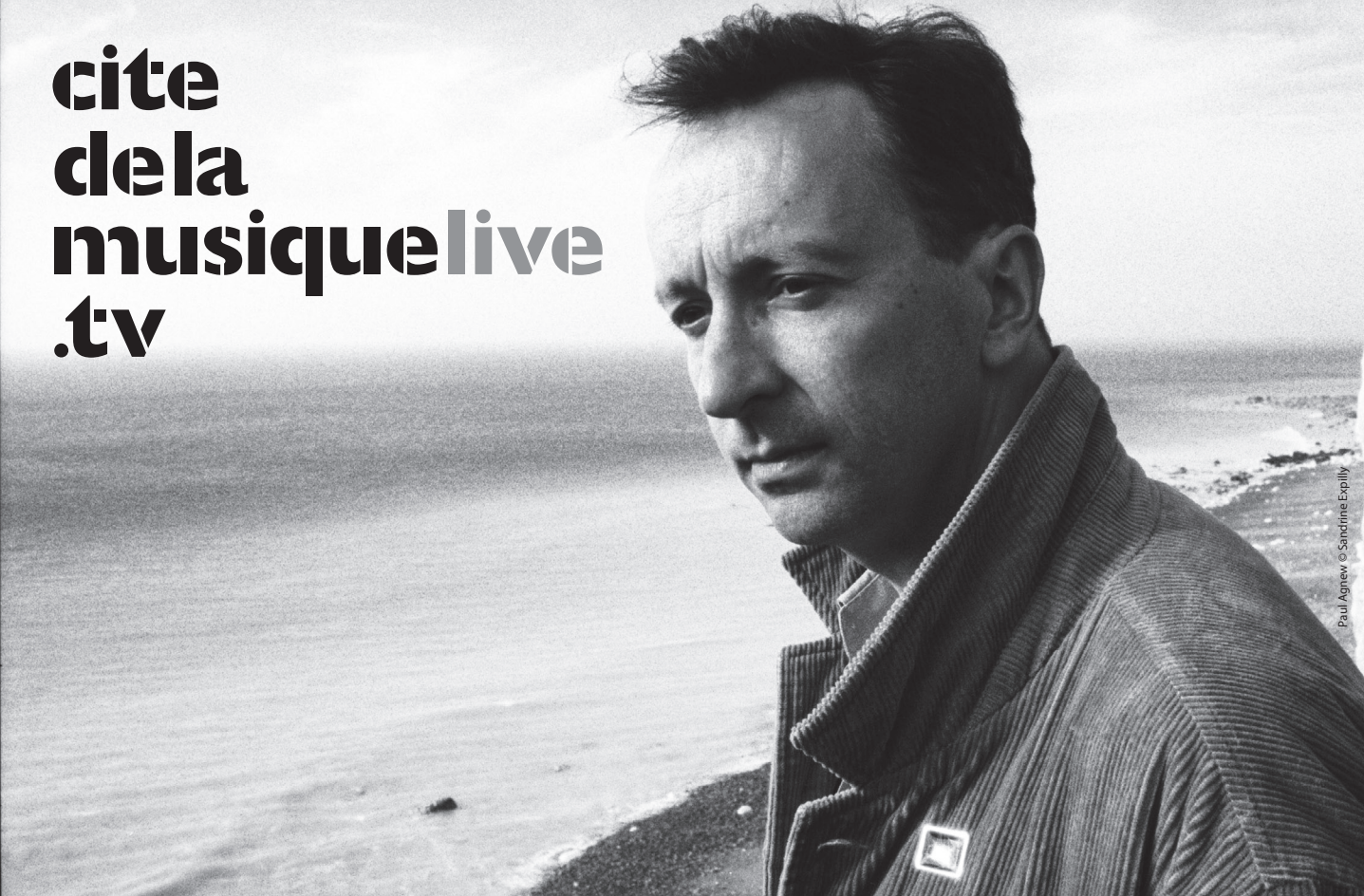
**Répétiteur**

Paolo Zanzu

\* Arts Flo Junior  
(bc) : basse continue

*Cette production accueille trois jeunes musiciens dans le cadre du programme « Arts Flo Juniors », une initiative pédagogique qui offre la possibilité à de jeunes étudiants de conservatoire de venir s'ajouter aux rangs de l'orchestre et d'y vivre une expérience pédagogique basée sur la pratique.*

**cite  
de la  
musique live  
.tv**



Paul Agnew © Sandrine Expilly

**Retrouvez Paul Agnew  
et Édouard Fouré Caul-Futy  
commentant le concert des Arts Florissants  
consacré au *Quatrième Livre de madrigaux*  
de Claudio Monteverdi.**

**Le projet d'intégrale  
des madrigaux de Monteverdi  
par Les Arts Florissants  
fait l'objet de diffusions sur **CITEDELAMUSIQUELIVE.TV****

**cité de la musique**



# Salle Pleyel | et aussi...

**LUNDI 11 FÉVRIER, 20H**

**Hector Berlioz**

*La Damnation de Faust* (version de concert)

Orchestre National du Capitole de  
Toulouse

Chœur Orfeón Donostiarra

Tugan Sokhiev, direction

Olga Borodina, Marguerite

Paul Groves, Faust

John Relyea, Méphistophélès

René Schirrer, Brander

Coproduction Orchestre National du Capitole de  
Toulouse, Salle Pleyel.

Avec le soutien du Palazzetto Bru Zane - Centre de  
musique romantique française.

**MARDI 12 FÉVRIER, 20H**

**Georg Friedrich Haendel**

*Le Triomphe du temps et de la vérité*  
(version italienne de 1707)

Freiburger Barockorchester

René Jacobs, direction

Sunhae Im, Bellezza

Julia Lezhneva, Piacere

Christophe Dumaux, Disinganno

Jeremy Ovenden, Tempo

**LUNDI 25 MARS, 20H**

**Johann Sebastian Bach**

*Passion selon saint Jean*

Accentus

Concerto Köln

Laurence Equilbey, direction

Deborah York, soprano

Marijana Mijanovic, contralto

Markus Schäfer, Emiliano Gonzalez Toro,

ténors

Johannes Weisser, Johannes Mannov,

basses

**MARDI 2 AVRIL, 20H**

**Concert des Lauréats  
du 6<sup>e</sup> Jardin des Voix**

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Solistes du Jardin des Voix

Daniela Skorka, soprano

Emilie Renard, mezzo-soprano

Benedetta Mazzucato, contralto

Zachary Wilder, ténor

Victor Sicard, baryton-basse

Cyril Costanzo, basse

William Christie, direction

**DIMANCHE 7 AVRIL, 16H**

**Johann Sebastian Bach**

*Messe en si mineur*

English Baroque Soloists

Monteverdi Choir

Sir John Eliot Gardiner, direction

**MARDI 14 MAI, 19H**

**Georg Friedrich Haendel**

*Agrippina* (version de concert)

Akademie für Alte Musik Berlin

René Jacobs, direction

Alexandrina Pendatchanska, Agrippina

Marcos Fink, Claudio

Sunhae Im, Poppea

Jennifer Rivera, Nerone

Bejun Mehta, Ottone

Christian Senn, Pallante

Dominique Visse, Narciso

Gulya Orendt, Lesbo

Les partenaires média de la Salle Pleyel

**L'EXPRESS**

**LE FIGARO**